

## Nom du Projet : projet école

### TCC ACCUEIL

Le projet « écoles » est un vaste projet qui s'inscrit tant dans une logique de prévention que dans une perspective de présentation de l'AMO. Mais pourquoi aller dans les écoles ? Tout part d'une réflexion d'équipe : où sont les jeunes en journée ? Mais dans les écoles bien sûr ! Si cette réponse semble évidente, le fait d'intervenir dans une institution en prise avec de nombreuses difficultés n'est pas simple car après avoir trouvé où sont les jeunes, il fallait bien entendu savoir comment les intéresser. Pour ce faire, nous avons développé quelques outils dont certains que nous avons eu l'occasion de rôder une première fois en 2007.

Le premier de ces outils est les fiches de présentation. Il s'agit d'une série de fiches reprenant des situations de suivis individuels rencontrés par les intervenants sociaux. L'intérêt de ces fiches est double :

- Une implication du jeune : «Qu'auriez-vous fait à la place du jeune ?»

Si cette question renvoie à l'imaginaire du jeune et à la mobilisation de ressources personnelles, il convient d'éviter un jugement moral sur le récit par un rappel de la déontologie en AMO. Il est nécessaire également de mettre en avant l'utilisation du réseau social du jeune, tout en soulignant les limites.

- Une présentation et une compréhension du travail réalisé en AMO : «Que pensez-vous que nous avons fait ou mis en place ?»

Cette question fait intervenir les notions d'idéal et de réalité. Il est donc important de rendre compte de l'adéquation nécessaire entre idéal et réalité. Comme pour l'utilisation du réseau social, il ne faut pas oublier que le jeune a un point de vue sur la question (construit par les campagnes de prévention, par les médias ou par des expériences). Dès lors, l'intervenant doit utiliser les ressources/termes qu'ils connaissent pour en retirer l'essentiel et/ou le compléter du travail effectif en AMO.

Dans l'année 2008, nous avons pu utiliser cet outil dans l'ensemble des classes de 4ème et 5ème année de l'Athénée Bracops-Lambert.

Le deuxième outil est une création de l'équipe autour d'une question de prévention. En effet, la direction de l'Athénée Bracops-Lambert nous a demandé de participer à la journée citoyenne organisée au mois d'octobre. Un sujet a rapidement émergé : la violence tant de la part des jeunes que subie par les jeunes. Une nouvelle fois, l'équipe s'est mise autour de la table pour réfléchir à la signification de ce terme mais surtout autour de la question de la prévention de la violence. Nous avons dégagé de ces réflexions que la violence se manifeste lorsque les mots font défauts. Autrement dit, il nous semblait important de donner l'occasion aux jeunes de s'exprimer sur la question de la violence. Mais comment faire et surtout quel type de violence, car ce terme est vaste de représentations ? La réponse à cette question nous est venue à travers les médias, plus précisément à travers des histoires. L'idée était de trouver, dans des films sur la jeunesse ou la famille, des moments qui susciteraient la discussion. Nous avons donc recherché dans une quinzaine de films (Juno, L'esquive,

Mysterious Skin, Ken Park, Elephant, etc.) des séquences que nous pourrions utiliser. Au total, nous avons sélectionné une quarantaine de séquences allant de 30 secondes à 4 minutes. Celles-ci mettent en scène des situations où la relation contient des provocations, des questions, de petites agressions sourdes mais toujours en lien avec une réalité adolescente. Afin de produire une réaction à la vue de ces bouts d'histoire, nous avons découpé les séquences de manière à laisser le spectateur sur sa fin et provoquer un désir d'expression. Les séquences fonctionnent comme un « starter » à la discussion mais aussi permettent de cadrer le propos des jeunes autour d'une question qu'ils peuvent investir. En effet, ces séquences ne sont que des images fonctionnant comme des empreintes et dont la reconnaissance du contenu se situe aux niveaux des effets de ressemblance et de dissemblance<sup>1</sup>. L'image est donc, dans ce contexte, le support d'une étape d'une procédure intellectuelle. Par conséquent, l'image n'a pas d'intérêt sans une maîtrise d'outils intellectuels et une démarche de sollicitation de la part de l'animateur qui laisse au jeune la place pour interroger son entourage (animateur, élèves, etc.).

Cette animation a été présentée dans les classes de 4<sup>ème</sup> année de l'Athénée Bracops-Lambert lors de la journée citoyenne.

L'ensemble de ces deux outils a permis non seulement à TCC Accueil de se faire connaître mais surtout, les jeunes ont ressenti une véritable écoute de la part d'adultes sur leurs points de vue. Cela s'est traduit par une affluence de jeunes lors de nos permanences. Ces animations et les diverses rencontres nous ont donné l'occasion de réfléchir à la culture des adolescents : dans quel monde culturel vivent les adolescents ? Cette démarche de compréhension s'inscrit dans une volonté de répondre au mieux aux demandes de notre public et s'appuie sur un article « Culture et adolescence : lorsque lire des livres n'est plus un acte vital<sup>2</sup> ».

## Personne de contact

Nom	Bruno Sedran
Fonction	Assistant social

## Autre(s) participant(s) au projet

Nom de l'institution	Athénée Bracops-Lambert Deuxième et troisième degrés		
Téléphone	02 521 80 95	Site web :	<a href="http://www.bracopslambert.be/">http://www.bracopslambert.be/</a>

---

<sup>1</sup> Lire à ce propos Robert Chièze, *L'image, le langage et l'école. Sur les effets de la télévision*. In Le Débat n°151, Paris, Gallimard, septembre-octobre 2008, pp 137-149. Il est également possible d'écouter la conférence en ligne sur [www.ceppecs.eu](http://www.ceppecs.eu).

<sup>2</sup> Sedran, B., (2008). *Culture et Adolescence : lorsque lire des livres n'est plus un acte vital*. Disponible en ligne : <http://ceppecs.blogspot.com/2008/10/culture-et-adolescence-lorsque-lire-des-18.html>

# jaccroche.be

Nom de l'institution	Ecole secondaire Bracops-Lambert Premier degré autonome		
Téléphone	02 521 91 45	Site web :	

Nom de l'institution	Institut Marius Renard (Moreau)		
Téléphone	02 529 44 63	Site web :	<a href="http://www.icmr.be/">http://www.icmr.be/</a>